

GUIDE

METHODOLOGIQUE



jardin

dans tous ses états

le

**JARDIN ET EDUCATION
A L'ENVIRONNEMENT**



PREMIÈRE PARTIE

INTRODUCTION

Il pousse dans un jardin plus de choses que l'on y a semé
proverbe yougoslave

En cette fin de siècle, près de 80% de la population française vit loin de la nature, en milieu urbain. L'environnement naturel se distancie chaque jour un peu plus d'une majorité. La nature devient le lieu privilégié de quelques ruraux, ou celui de week-end, de vacances, tant mérités, désirés, parenthèses d'un quotidien si différent.

Le jardin, quel qu'en soit le type, réunit sur quelques ares un extrait, une huile essentielle, une essence de nature, beaucoup plus accessible. L'espace est plus proche des parcours quotidiens, qu'il s'agisse d'un jardin public, d'un potager, individuel ou collectif, ce petit monde vert est à portée, abordable, accueillant. Le temps, ramassé ici, laisse à chacun le loisir d'apprécier l'écoulement des saisons. Familier, on y tourne les pages du calendrier des chants d'oiseaux, celui des arbres, de la succession des légumes ou simplement, des lumières changeantes. .

Mais surtout, le jardin incarne cet entre-deux, où la nature sauvage "s'endomestique". Le bétonné, le macadamé sont absents ou presque, la luxuriance des verts n'est pas une menace. Le connu, le su, se mêlent à l'aventure inoffensive, une sauvagerie timide côtoie une urbanité libérée.

Dans cet univers complexe, l'intervention du jardinier doit prendre en compte les paramètres naturels, bien sûr. Comment ignorer le cycle de croissance d'une plante, son habitat privilégié, ses besoins spécifiques, les espèces compagnes, ses ennemis végétaux ou animaux ? Ainsi, peu à peu, l'espace clos du jardin abrite un milieu où chaque plante, chaque animal, le sol, le climat s'installent dans un système complexe d'interdépendances. La main de l'homme y règne aussi, attentif à l'évolution de tous les occupants de cet espace fragile.



L'économie domestique peut être une préoccupation essentielle dans un jardin de production. Fleurs, légumes, fruits, herbes aromatiques sont condamnées à la récolte. L'imagination culinaire sera à son comble sous le déferlement journalier des haricots, des petits pois ou des courgettes. Les amis, les voisins seront toujours heureux des petits dons.

Les plantes, les graines, trucs et recettes s'échangent, mais bien vite c'est l'humanité de chacun qui est confiée au jardin. Même dans le parc tout proche, le banc et la pelouse se partagent et peuvent être aussi propices à la civilité... quand les aménagements sont pensés pour favoriser la communication et les activités.

L'esthétique, la plus souvent discrète, voire involontaire, avec des intentions fortes parfois, dit toute l'originalité du jardin et la personnalité de son jardinier. L'art s'installe au bord d'une allée, au coin d'une pelouse : des massifs colorés l'expriment, une statuaire, un bassin, un miroir d'eau, ou, plus modestes quelques pierres, un rideau de bambous, des outils collectionnés, évoquent cet œil qui s'éloigne un peu et toise l'effet unique de chaque jardin. La rêverie, solitaire, alanguie, mélancolique, méditative, avouée ou dissimulée, s'y invente bien des prétextes. Ces moments entraînent au-delà de l'enclos jardiné, ils ouvrent autant de fenêtres qui s'inventent au jour le jour.

Dans un projet à caractère éducatif, chacune de ces approches doit être combinée afin d'atteindre toute sa vitalité. Il s'agit bien d'un paradigme miniaturisé à appliquer à la planète : une gestion environnementale dans un souci de développement durable.

On le répétera tout au long de ces pages, dans une perspective éducative, un groupe de personnes se cultive tout comme le jardin. Celui-ci ne se conçoit pas comme une monoculture : il n'y a pas une manière mais mille et une façons de le faire.

Tout comme on permet à la biodiversité de s'exprimer, il convient d'aborder les personnes accueillies dans nos jardins avec le même respect, la même écoute, la même prise en compte des spécificités individuelles qu'on le fait avec la terre, les semences et les cultures.



photo Fondation de France

Sur le jardin des "DEN" dans le quartier de la Belle-de-mai à Marseille, les adultes et les enfants se retrouvent pour jardiner. Une fois par mois, une maraîchère en agriculture biologique vient donner des explications et des conseils aux jardiniers.

C'est la Fraternité, une association à vocation sociale, et les Jardins d'Amélie qui ont animé ce projet. Celui-ci est né du désir d'un groupe de personnes avec peu de moyens et beaucoup de ténacité à réaliser ce jardin.

La dimension collective et participative se retrouve à tous les niveaux, de la conception à la gestion.



DEUXIÈME PARTIE

L'EDUCATION A L'ENVIRONNEMENT ET LES JARDINS

*Et c'est grâce à ces légumes fragiles, à ces jardins changeants, précaires, qu'on la voit.
Qu'on y repense un instant entre deux pensées plus sombres ou plus avides.
Les plantes murmurent sans cesse de la lumière.
Philippe Jaccottet - À travers un verger*

1 - L'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT, C'EST QUOI ?

Depuis l'animation nature d'il y a 20 ans, visant à faire connaître et protéger la nature, l'éducation à l'environnement a progressivement élargi ses champs d'actions. Des problématiques environnementales plus globales (pollutions, déchets, ressources...) puis sociales (rapports nord/sud, équité sociale, droits de l'homme, développement de l'individu...), économiques et culturelles, ont été prises en compte.

Cette dynamique d'ouverture se poursuit et l'éducation à l'environnement s'intéresse actuellement autant à l'être humain et à l'organisation de la société, qu'à l'environnement naturel et physique. Elle œuvre à former des individus épanouis dans un contexte social serein, sur une planète accueillante aujourd'hui et pour l'avenir. L'éducation à l'environnement est un moyen d'agir pour un développement durable des individus et des sociétés.



L'éducation à l'environnement se réfère à un certain nombre de valeurs et de finalités :

- **L'épanouissement de l'individu et la formation de l'intelligence** : sérénité, bien-être, bonheur de vivre avec les autres, santé, correspondant à des besoins essentiels de l'être humain, mais aussi éveil, développement du sens critique, autonomie, culture générale, méthodologie, émancipation...
- **Le développement de la citoyenneté**, pour une société de l'échange et de la rencontre, du respect mutuel, passant par la compréhension du monde et de ses enjeux, et permettant d'en être un acteur - éclairé et responsable - de sa gestion.
- **La contribution au développement durable** pour une planète riche et diversifiée (recherche d'un équilibre entre les enjeux écologiques, culturels, sociaux et économiques).

Elle se donne pour objectifs :

- **un objectif de mieux-être individuel et collectif.**
- **un objectif comportemental.** L'éducation doit aider l'individu à l'acquisition de nouvelles attitudes, notamment de respect, vis-à-vis de lui-même, de son environnement, de la société et d'autrui.
- **un objectif méthodologique.** Il s'agit d'acquérir des méthodes d'approche diversifiées, pour développer cette capacité à observer, à comprendre, à penser, à imaginer, et à agir, avec créativité, lucidité, responsabilité et esprit critique.
- **un objectif notionnel.** Acquérir des connaissances objectives des phénomènes et des systèmes pour bien appréhender les problèmes d'environnement, notamment dans une perspective d'aide à la décision et à l'action.

La principale ambition de l'éducation à l'environnement est probablement de développer, d'enrichir et d'approfondir la relation des personnes à leur environnement, dans un monde où l'isolement, la séparation, l'éloignement, semblent s'instituer.



2 - UNE CONCEPTION OUVERTE DES JARDINS

"Le jardin commence dès l'instant où une volonté humaine impose une fin immédiatement sensible aux objets naturels, c'est-à-dire à ce qui naît, croît et meurt selon les lois de la nature", écrit Pierre Grimal.

Il n'y a donc pas nécessité d'une transformation importante pour qu'un terrain devienne un jardin, il suffit que l'homme projette un sens sur ce qui est naturel. *"C'est une création opérée par l'homme à sa mesure, qui peut même n'être que mentale".*

En accord avec les valeurs et les principes posés dans la charte du Jardin dans Tous ses Etats, parmi les jardins à vocation collective, nous pouvons définir trois types de lieux sur lesquels des projets d'éducation à l'environnement peuvent se développer :

- Les **jardins à jardiner**, ceux où l'on intervient directement sur la gestion, l'organisation, la culture ;
- Les **jardins à visiter**, ceux dans lesquels d'autres ont aménagé l'espace pour y prendre du plaisir et découvrir ;
- Les **jardins " sauvages "**, comme les friches et les terrains vagues...

Nous ne proposerons pas d'approches spécifiques de tel ou tel jardin, mais il est évident que nombre d'idées développées ici ont besoin d'être adaptées à chaque jardin pour une mise en œuvre concrète.



3 - L'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT ET LES JARDINS POUR UN ENRICHISSEMENT MUTUEL

*La petite clématite se jette en dehors de la haie embrouillée
avec ce liseron blanc qui guette le moment de se refermer.*

Rainer Maria Rilke - Vergers

L'éducation à l'environnement telle qu'elle se développe depuis une vingtaine d'années peut apporter aux jardins et à leurs porteurs de projets un certain nombre d'acquis : des concepts, des idées, des réflexions, d'une part, des méthodologies, des démarches, des façons de faire d'autre part. Elle peut permettre d'accueillir d'autres personnes et d'envisager de nouveaux objectifs.

Face aux mille et une facettes et travaux du jardin, comme face à la complexité de l'environnement, les objectifs peuvent se multiplier avec bonheur. Le jardin sera d'autant plus riche que ses vocations seront multiples : sociale, éducative, écologique, esthétique, ludique... De mêmes, ils sont nombreux ceux qui sont attirés par le jardin aussi, jardin et usagers auront un bénéfice plus grand si des objectifs multiples se tissent avec des publics multiples. Retraités, enfants, familles, personnes seules, chacun des participants apporte son expérience, sa curiosité, sa candeur, sa force, sa poésie, son écoute et bien sûr ses envies.



" Scènes de jardin "
Bordeaux en juin 98.

*Le jardinage fait partie de
ces passions que l'on transmet
plus que l'on enseigne.*

*C'est dans le geste expert,
la connaissance mise en action
et une certaine philosophie
que passe le savoir.*

*C'est le moment privilégié
où les générations peuvent se
rencontrer et échanger.*

photo Jardiniers de France



Ce sont eux qui vont déterminer les objectifs communs, à discuter, à négocier ensemble. Individu, groupe et jardin, dans leur diversité, s'enrichissent mutuellement. Le seul risque à éviter est le débordement d'enthousiasme : pour éviter " l'effet courgette " (on sème sans mesure, puis on est dépassé par la production), on ne conseille jamais assez de commencer un jardin à sa mesure (physique, espace, compétence).

En même temps, le jardin offrira aux éducateurs à l'environnement un espace sur lequel les participants auront une prise, qu'ils pourront s'approprier, sur lequel ils pourront faire et visualiser les effets de leur action. Environnement " condensé ", le jardin est aussi un lieu où les " entre-deux " sont riches, entre nature et culture, entre Homme et nature, permettant à chacun d'approfondir sa relation au monde.

Quelques objectifs de l'éducation à l'environnement au jardin

Par rapport à l'individu (à soi)

- Permettre de se responsabiliser.
- Développer ou Augmenter son autonomie.
- Développer ou Favoriser sa créativité.
- Développer sa relation aux éléments (la terre, l'air, l'énergie, l'eau) et à la vie.
- Se ressourcer, s'épanouir, mieux être.

Par rapport à la citoyenneté

- Développer des méthodes de travail collectif (échange, concertation, négociation, répartition, démocratie participative...).
- Comprendre, respecter, écouter, s'enrichir mutuellement, interagir...
- Apprendre à élaborer et à respecter des règles communes.

Par rapport au développement durable

- Développer/comprendre sa relation et son interdépendance avec le monde.
- S'approprier et gérer un territoire (le comprendre, agir, en être responsable).
- Mettre en œuvre des pratiques et des actions respectueuses de l'environnement.





TROISIÈME PARTIE

CONSIDÉRATIONS PÉDAGOGIQUES

Vous dites : c'est fatigant de fréquenter les enfants.

Vous avez raison.

*Vous ajoutez : parce qu'il faut se mettre à leur niveau,
se baisser, s'incliner, se courber, se faire petit.*

Là, vous avez tort.

Ce n'est pas cela qui fatigue le plus.

*C'est plutôt le fait d'être obligé de s'élever
jusqu'à la hauteur de leurs sentiments.*

*De s'étirer, de s'allonger,
de se hisser sur la pointe des pieds.*

Pour ne pas les blesser.

Janusz Korczak

«Quand je reviendrai petit»

Aborder le jardin, quelles que soient les personnes avec qui nous souhaitons le faire, nécessite, au-delà des techniques culturelles, des compétences liées à l'animation et la pédagogie : une connaissance des participants et de la dynamique de groupe, des démarches...

Les pages suivantes proposent différentes méthodes pédagogiques, des approches diverses, des propositions pour la conduite des groupes.



Un jardin à publics multiples, pour être mené à bien, doit favoriser une prise en charge collective du jardin, et ce dès le départ, ou tout au moins le plus tôt possible. Des méthodes participatives, qui incitent chacun à s'impliquer, se responsabiliser, pour construire ensemble, dans la concertation, sont les ingrédients d'un jardin partagé.

Avant de bâtir un projet de jardin commun, quelles que soient ses vocations, ses acteurs et ses usagers, il est important de prendre conscience que nous avons tous un jardin idéal en tête. La construction d'un espace qui doit devenir NOTRE jardin passe par la connaissance et la reconnaissance de cet imaginaire, des attentes, des rêves, des envies, des préjugés, des idées et des savoirs de chacun des participants au projet. Il s'agit de recueillir les représentations, les conceptions de chacun sur le jardin, puis de les partager, de se concerter, d'aller découvrir le terrain, de s'éveiller à lui, à son passé, à sa nature, pour construire ensemble un projet commun.



photo association Lafayette

Les terrasses du centre Chenal Saint-Blaise, Paris (20^{ème}) .

Dans le quartier le plus dense de France, sur les terrasses du troisième d'un immeuble de dix étages, pousse un jardin de légumes et de fleurs constitué de quatorze carrés.

L'activité était réservée aux adultes et à leurs enfants qui fréquentent le centre, mais très vite, les enfants de l'immeuble ont demandé à jardiner ainsi que certains membres du personnel de l'association. Aujourd'hui une animatrice environnement travaille avec tous les jardiniers.

C'est par une démarche de pédagogie de projet que l'équipe du centre a pu s'appropriier le projet qui a été transmis aux usagers. Ce positionnement a permis une forte implication et des ouvertures au-delà des attentes des porteurs du projet.

Pour qu'un jardin soit collectif, peu importe sa superficie. C'est l'état d'esprit qui l'anime qui permet l'appropriation et l'implication des jardiniers.

1 - QUELQUES PRINCIPES DE BASE DE L'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT

*La fin est dans les moyens
comme l'arbre est dans la graine*
Gandhi

- **Le contact avec le terrain** : dans un jardin, c'est facile.
- **Les démarches collectives** : les temps d'échange, de partage, formels et informels, le travail de groupe, l'élaboration collective des projets et des choix sont essentiels, même s'ils doivent être relayé par des moments plus individuels.
- **Une vision large et plurielle** : les regards doivent s'ouvrir, et les points de vue s'élargir, rencontrer celui des autres : explorer du particulier à l'universel, de l'humain au naturel, de l'éphémère au durable, de l'histoire à l'avenir...
- **Une formation dans l'action** : la pratique pédagogique doit permettre la mise en œuvre d'actions débouchant sur de véritables projets citoyens.
- **La non-hiérarchie** : permettre à chacun d'être formé par l'autre, et de prendre des responsabilités au fur et à mesure de l'acquisition de compétences, reconnaître celles des autres.
- **L'importance du temps** : laisser l'imprégnation se faire, permettre la rupture avec le quotidien, permettre la prise de recul
- **L'importance de l'espace** : hors de son jardin, il existe des "ailleurs" et des "autres", différents, qu'il faut toujours prendre en compte.
- **L'absence de prosélytisme** : en tant qu'éducateur, nous n'avons pas à transmettre de " message " ou d'idéologie, mais nous devons veiller à éduquer avec attention plutôt qu'avec intention.

La mise en œuvre des objectifs de l'éducation à l'environnement et des jardins collectifs implique le recours à des méthodes pédagogiques multiples. Celles-ci doivent favoriser l'interdisciplinarité et les approches complémentaires. Les différences entre les participants sont prises en compte pour faciliter l'appropriation et l'autonomie de chacun. Voici les méthodes qui semblent les plus pertinentes :

- **La formation tripolaire** : une approche globale de la formation de l'individu,
- **La pédagogie de projet** : méthode autonomiste qui laisse au participant le choix des objectifs de son travail et lui permet d'imaginer la méthodologie à mettre en œuvre pour les atteindre,
- **L'alternance entre approches** : aborder la complexité du monde et des relations que nous y tissons, travailler dans le respect de chacun au sein du groupe.



photo Fondation de France

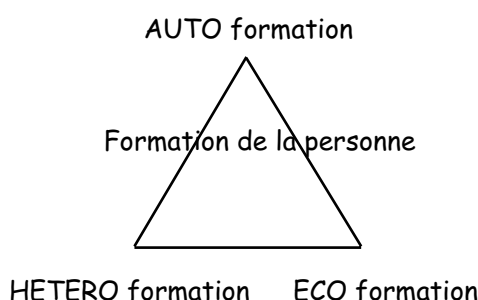
Club jardin du collège de Lingolsheim Sud (Alsace).

Une quarantaine d'adolescents de 10 à 15 ans se retrouvent dans ce club jardin qui est à l'initiative d'un professeur de mathématiques. Des massifs curieux parsèment les pelouses du collège telle cette tortue géante qui porte les jardins du monde et qui a une petite mare sur le haut de sa carapace ou un jardin en mouvement selon le concept de Gilles Clément ... Il y a aussi des jardins individuels.

Le jardin ici est abordé sous tous ses aspects : esthétique écologique, philosophique, cultural...L'enseignant (tout en jouant son rôle éducatif) a mis en place les moyens d'une implication active des jeunes. Les participants sont dans le " faire ", non seulement sur la technique du jardinage mais aussi dans un mode participatif de prise de décision. Nul doute que se seront demain des " éco-jardiniers " avertis.

2 - LA FORMATION " TRIPOLAIRE ", UNE CONCEPTION GLOBALE DE L'ÉDUCATION

La formation tripolaire vient du constat qu'avait fait Jean-Jacques Rousseau dans son ouvrage sur l'éducation (Emile ou de l'éducation) : trois "maîtres" participent à l'éducation ou à la formation d'une personne : soi-même, les autres (famille, école, pairs, institutions), et les choses (le monde physique qui nous entoure). Chacun grandit donc sur un mode tripolaire de formation : l'autoformation (par lui-même), l'hétéroformation (par les autres) et l'écoformation (par le monde physique).



L'éducation à l'environnement procède de cette triple formation, et les méthodes qu'elle met en œuvre permettent à l'individu **à la fois ou tour à tour de** :

- **Se former seul**, à partir de ce qu'il sait, de ce qu'il est, devenir moteur de son apprentissage, et chercher en lui les ressources dont il a besoin...
- **Se former au contact des autres** (groupe ou éducateur, formateur) et donc de rencontrer, échanger, écouter...
- **Se former au contact du monde**, donc de pouvoir être en relation directe avec son environnement (la terre, l'eau, les plantes, les animaux, les outils...) sans qu'un médiateur n'interfère. C'est ce que les pédagogues appellent l'écoformation.

Toute éducation devrait agir dans ces trois domaines. L'éducation à l'environnement n'y échappe pas. Mais l'écoformation est un principe, qui s'applique plus spécifiquement au domaine éducatif qui nous intéresse ici. Le mot en lui-même signifie «la formation que l'on reçoit de l'habitat —ou du monde— qui nous entoure». Cette simple phrase renverse les formes habituelles du rapport à l'environnement en faisant de celui-ci un formateur.

3 - LA PÉDAGOGIE DE PROJET

*... Déjà ils se voyaient en manches de chemise,
au bord d'une plate-bande, émondant des rosiers,
et bêchant, binant, maniant de la terre, dépotant des tulipes.*
Gustave Flaubert - Bouvard et Pécuchet -

La pédagogie de projet peut être un véritable outil pour :

- monter un projet de jardin, en partant de zéro et **quels que soient les acteurs (élus, techniciens, animateurs...)** ;
- mener une concertation ;
- favoriser l'appropriation ;
- monter un projet dans un jardin avec un public et une situation éducative.

La pédagogie de projet est une méthode motivante pour tous les participants (enfants, jeunes, adultes), par l'implication et l'autonomie qu'elle confère. Elle considère que les conditions d'un apprentissage sont aussi importantes que les contenus de cet apprentissage. Elle n'est pas centrée sur l'objet d'étude, mais sur l'apprenant. La pédagogie de projet participe à faire progresser sur ses savoirs (ce qu'il sait), savoir-faire (ce qu'il sait faire), savoir être (sa façon de se comporter), mais aussi sur ses capacités d'émotion, de réflexion, d'autonomie, de sens critique...

Elle favorise l'appropriation du projet autant par les groupes que les personnes, mais aussi de l'apprentissage par l'apprenant. Ces appropriations sont rendues possibles grâce à des moyens simples :

- un choix réel laissé aux participants, des thématiques et des méthodes qu'ils exploreront ;
- une dynamique de groupe efficace ;
- une valorisation du travail effectué.

La pédagogie de projet nécessite forcément du temps. Elle est plus difficilement exploitable pour des " passages-éclairés " sur un jardin. Elle est également utilisable autant pour mettre en place un projet global de jardin qu'une animation de quelques séances sur un espace préexistant.

Les étapes de la pédagogie de projet

Augmentées au fil des expériences des praticiens, les phases de la pédagogie de projet s'enchaînent dans une logique complétée par des activités adaptées à chaque projet. La durée dont on dispose, le rythme du projet (une journée, une semaine, tout au long de l'année) décident du contenu de chaque étape. Il n'existe pas de "recette", mais des repères que nous vous présentons ici sous forme de grandes étapes.

1 - D'abord, permettre aux participants d'exprimer leurs "représentations" du jardin

Tout comme on fait un état des lieux du jardin, avant de cultiver, il convient de faire un "état des lieux des participants", avant d'éduquer.

On ne cultive pas un jardin sans avoir senti dans sa main un peu de terre, regardé les plantes qui poussent spontanément, et s'être informé de l'histoire du terrain (friche, végétation en place, qualité et structure du sol, antécédents culturels, usagers...). Il en est de même pour un projet à caractère éducatif. Chacun sait déjà, ou croit savoir, un certain nombre de choses en arrivant sur le jardin ; chacun a déjà une expérience, une idée, des attentes, des désirs, des craintes... Il est illusoire de penser que chacun partage les mêmes représentations, ni que l'éducateur, le formateur ou le porteur de projet en a *à priori* une idée précise. Pour mettre en place une action éducative cohérente, il est important de permettre à chacun d'exprimer ses représentations et ses attentes. Cela doit permettre d'abord à chacun de commencer à trouver sa place (il peut s'exprimer, donc il est reconnu), de bien prendre en compte ce que chacun sait, ressent et imagine sur le jardin et d'identifier la base du travail à venir.

Pour cela, un certain nombre d'activités existent, d'autres sont à inventer au cas par cas, depuis la classique fiche d'évaluation des savoirs (avec des questions-réponses) aux jeux permettant l'expression de l'imaginaire...

2 - Ensuite, enrichir ces représentations et stimuler la curiosité des gens.

La terre a souvent besoin d'être amendée d'un fumier bien décomposé, d'un compost, ou allégée d'un peu de sable. A l'identique, le regard et les idées des futurs jardiniers doivent être enrichis par des visites d'autres jardins, des rencontres...

Cette étape d'éveil, d'immersion, de stimulation, est comparable à la découverte des différents jardins ou à l'apport d'amendements sur le terrain. Il existe 1 000 jardins et 1 000 façons de faire son jardin. S'éveiller à cette diversité permettra de faire SON jardin, et non de reproduire une idée reçue, le plus souvent assez pauvre au regard des potentialités du lieu. Après avoir identifié le terrain (les représentations) sur lequel le projet va pouvoir se développer, quelques pas de plus doivent aiguïser la curiosité des participants, leur ouvrir les yeux sur de nouveaux paysages, les éveiller à d'autres pistes d'exploration, donner des idées, élargir les possibilités d'action de chacun, susciter la motivation et initier la dynamique du groupe.

Les visites de jardin, tous sens en éveil, la rencontre avec d'autres jardiniers, la consultation de documents, les jeux avec la terre et les outils, tout ce qui peut enrichir les conceptions du jardin, susciter la curiosité et interroger (ce qui signifie qu'à ce stade, l'éducateur n'apportera aucune réponse aux questions), donner envie, seront bons à développer.



photo CAUE du Rhône

La découverte de l'environnement peut se faire dans un parc public.

Dans le cadre du " Mois des jardins ", le CAUE du Rhône a organisé des animations autour du jardin, ici une approche ludique et sensorielle dans un grand parc. C'est une manière de percevoir autrement l'espace et l'ambiance du jardin. Les sens, d'habitude peu sollicités comme l'odorat, l'ouïe, le toucher... sont aiguïsés afin de mieux apprécier la diversité et la beauté du lieu.

" Le mois des jardins " a lieu chaque année au mois de juin dans la plupart des régions de France. Il est organisé soit par les DIREN (Direction Régionale de l'Environnement) soit par les DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles). Dans ce cadre, beaucoup de parcs et jardins remarquables, historiques et privés, ouvrent leurs portes et des visites sont organisées.

3 - Définir ensemble le projet et le plan des actions à venir.

Quand la terre est prête, il faut réfléchir à ce que l'on veut semer, et où l'on va installer les nouvelles cultures. C'est le dessin du jardin, l'assolement, le plan de cultures, le choix des variétés...

Les situations précédentes ont suscité des questions et des impressions. Il faut maintenant les exprimer, les partager, les analyser, les organiser et dégager des projets possibles, énoncer les pistes de travail. On élaborera ensuite le plan de travail (planning, organisation et partage des tâches...). On pourra ainsi s'exprimer, apprendre à débattre, à organiser et à faire des choix en groupe.

Notons ici que le projet éducatif élaboré existe à deux niveaux distincts : il y a celui de l'éducateur, du formateur ou du porteur de projet, préexistant, et celui des participants, qui se définit à cette étape de leur travail. Le premier englobe le second, et dépasse largement la simple mise en culture d'un terrain, ou la production de légumes, puisqu'il renvoie aux objectifs plus larges du jardin et de l'éducation à l'environnement.

4 - Mettre en œuvre le projet et agir

Les semences sont là, les outils sont aiguisés, il ne reste qu'à remonter ses manches et se mettre à l'ouvrage. Les pistes de travail sont déterminées, les thèmes choisis, le plan d'action élaboré. Le projet se vit alors sur tous les fronts élaborés précédemment. On part en recherche, investigations, enquêtes, expérimentations, cultures, aménagements... Les participants peuvent alors mettre en œuvre leur projet, chercher à atteindre les objectifs qu'ils ont eux-mêmes posés. En cours de route, il faudra veiller à synthétiser et structurer les nouvelles informations recueillies, les connaissances acquises, les découvertes, et les éprouver pour faire l'apprentissage de la citoyenneté en même temps que s'enrichit sa relation au jardin et à l'autre.

5 - Transmettre ses acquis

Le temps de la récolte est venu. C'est le moment de savourer le fruit de son travail et de le partager. Il y a souvent autant de plaisir à offrir et à régaler ses voisins, qu'à préparer ses produits venus du jardin.

La communication d'un travail fait partie du processus d'apprentissage. Communiquer, c'est apprendre à dire, à synthétiser, à repenser et reformuler les choses. On s'éclaircit l'esprit et l'on intègre plus profondément les nouveaux acquis... C'est aussi participer à la vie civique (on socialise ses découvertes, ses inventions et ses productions).

Le temps de la retransmission peut prendre diverses formes : création d'un jeu, exposition, animation d'une visite guidée du jardin, théâtre et poésie qui retrace l'année jardinière... Cela peut être un moment officiel ou festif. Tout cela bien sûr, organisé par les participants et non par les éducateurs !

6 - Evaluer son travail

A l'heure de la récolte, on fait le bilan du chemin parcouru et de la production. Les melons n'étaient pas à la bonne place, les fèves trop abondantes et les pieds de tomates cerises pas assez bien entretenus, le système d'irrigation n'a pas été facile d'utilisation, l'allée centrale était trop étroite pour la brouette, et le jardin n'a pas été accessible à nos visiteurs qui avaient un handicap... Le parallèle entre jardinage et action éducative se poursuit ici encore puisque l'évaluation est l'étape finale du projet éducatif, mais également celle qui va permettre de repartir sur une nouvelle dynamique.

Cette évaluation, regard rétrospectif sur le travail effectué pour voir si les objectifs sont atteints et si nos choix cultureux étaient pertinents, est se fait à deux niveaux :

- Au niveau des participants, qui doivent évaluer eux-mêmes le projet qu'ils se sont définis, leur permettant d'analyser leur propre parcours, et de dessiner les perspectives de nouvelles actions à mettre en chantier
- Au Niveau de l'éducateur ou du formateur, sur l'ensemble de son projet éducatif.

De cette double évaluation se dessineront les prémices de nouveaux projets.

4 - L'ALTERNANCE ENTRE APPROCHES

*Quel plaisir de se promener dans le jardin !
Je fais le tour de l'infini ;
Toutes les plantes émettent des parfums...
Hi K'ang*

Dans un jardin, nous sentons tous la nécessité de diversifier les espaces : un coin fleuri ici, le potager là bas, plus loin une aire de jeu et un coin repos pour le hamac... La diversité, biologique et potagère, pour s'exprimer, requiert tout l'art du jardinier. Il en est de même pour celle des enfants ou des personnes accueillies sur le jardin.

A l'instar du jardinier, les éducateurs parleront de «pédagogie différenciée», puisque chaque personne est différente, ce qui la touche est aussi différent : les uns sont plus physiques dans leur exploration de l'espace, les autres plus intellectuels. Celui-ci intègre vite ce qu'il entend, celui-là ce qu'il lit et tel autre ne comprend qu'après avoir expérimenté physiquement... Tout comme les personnes, notre environnement et notre jardin sont également à «dimensions multiples» : ils ont à la fois des dimensions techniques (qui s'acquièrent à coup de bêche et de semis), scientifiques (par l'expérience), historiques, symboliques, imaginaires, sensibles...

Plus loin encore, on peut dire que notre rapport au monde se développe sur deux modes :

- l'un est objectif, rationnel, socialisé. Il se base sur des savoirs, sur la logique...
- l'autre est subjectif, affectif, personnel : il se base sur l'imaginaire, l'affectif, le symbolique, le sensible.

Ces deux modes de relations nous sont vitaux, puisque sans le second, le monde ne serait qu'équations, règles, lois, objets disparates et dénués de sens, mais sans le premier nous nous brûlerions en permanence dans la fusion des sentiments et de la passion. La seule connaissance objective du fonctionnement de notre environnement et de nos sociétés ne suffit pas pour enrayer les atteintes dont ils sont l'objet, la seule approche affective et sensible confine à l'irrationnel et à la " folie "...

Deux types de pédagogies en découlent :

- Il nous faut apprendre à décrypter les fonctionnements de notre environnement pour intervenir en toute connaissance de cause. L'étude de milieu, l'analyse systémique, l'expérimentation scientifique (...). offrent des pistes méthodologiques.
- Une pédagogie de l'imaginaire nous invite à rêver le monde, à l'exprimer symboliquement, à le contempler poétiquement, à le jouer corporellement.

A l'éducateur donc de proposer des temps de natures diverses dans une idée d'alternance entre approches :

Objectives /subjectives
 Collectives /Individuelles
 Réflexives/Ludiques
 Créatives/Expressives
 Contemplatives/Actives
 Théoriques/Pratiques
 ...etc.

Tout comme le jardinier choisit de ne cultiver que quelques variétés de légumes parmi des centaines, voici quelques approches pédagogiques du jardin parmi tant d'autres que l'on peut mettre en œuvre.

L'approche **technique** (culturale) est sans doute la première qui vient à l'esprit car elle concerne l'apprentissage des gestes, des savoirs et des techniques du jardinage, comme le travail du sol, les modes de culture, les successions et les associations végétales...

L'approche **scientifique**, elle aussi assez évidente dans un jardin, consiste-en la mise en œuvre de démarches scientifiques et expérimentales pour comprendre le fonctionnement du vivant... On pourra ainsi expérimenter le rôle de l'eau, de la lumière et des différents «facteurs écologiques» sur la croissance des plantes, analyser l'influence de l'orientation ou du type de sol sur la végétation, comparer différentes techniques culturales, les variétés, étudier les habitants «sauvages» du jardin et leurs interactions. De là, on pourra développer des approches dites " **systémiques** ", considérant le jardin comme un système complexe dont on peut comprendre les flux (l'eau, la matière, l'énergie...) et le fonctionnement global.



A la découverte du jardin des Jardiniers de France à Valenciennes (Nord).

Le jardin permet l'initiation aux approches techniques, scientifiques et systémiques. C'est un véritable écosystème que le jardinier doit apprendre à connaître et à maîtriser.

L'approche **sensorielle**, très utilisée en éducation à l'environnement, permet d'aborder le jardin en tant que lieu de senteurs, de couleurs, de textures et de sensations aussi riches que diverses. C'est le jardin dans tous les sens. Se promener pieds nus sur le sol est une expérience rarement anodine, et un repas gastronomique de produits issu du jardin (à comparer avec ceux du supermarché) sera inoubliable.

L'approche **ludique** considère le jardin comme un espace de jeu. Et il suffit de voir les retraités jouer aux boules ou les cultures " rigolotes " de certains jardiniers, pour constater qu'il ne s'agit pas que d'une approche destinée aux enfants. Parmi les activités possibles, notons les concours d'épouvantails ou de la plus belle courge, les moulins à eau, les jeux collectifs divers faciles à adapter au jardin...

L'approche **artistique** permet de prendre le jardin, frontière entre nature et artifice, comme lieu de création. Depuis le fleurissement à l'aménagement paysager, en passant par la construction de cabanes, la sculpture, la peinture, le dessin, et tous les travaux de type «land art»...

L'approche **mytho-poétique**. Entre le jardin d'Eden et celui de Monet, le jardin est un lieu poétique et mythique. On pourra y animer des ateliers d'écriture, lire de la poésie (les auteurs sont féconds sur le sujet) au milieu du jardin, travailler sur les illustrations ou la littérature...

L'approche **culturelle**, évidemment, puisque le jardin est l'empreinte à la fois d'un (ou de) jardinier(s) et d'une culture. Il révèle un imaginaire et une relation individuelle et collective au monde. Il est donc intéressant de comparer différents jardins dans le monde, ou dans sa ville, avec un regard de sociologue. La visite de jardins publics, symboliques et paysagers...

L'approche **historique**, puisque les jardins ont une histoire étroitement liée à celle de l'humanité. Elle se concrétise par un travail sur la mémoire, (qui peut aussi bien être de l'ordre de l'enquête à la maison de retraite, la consultation de livres, la visite de jardins " historiques ", que l'étude des traces du passé dans un jardin). L'approche historique n'est pas exclusivement tournée vers le passé, mais peut permettre de se projeter vers l'avenir.

L'approche **Physique**, pour cultiver la relation entre le corps et l'espace du jardin. Bêcher, transporter, creuser, fouiller et farfouiller, arpenter, mesurer, délimiter, parcourir, explorer, courir, grimper...

Et enfin, l'approche **contemplative**, incontournable puisque, peut-être, le plus grand plaisir du jardinier est de rester assis entre deux rangs de salades sous prétexte de désherbage, sur un billot de bois face à une belle perspective ou simplement assoupi dans un carré de trèfles. Quels que soient les usagers du jardin, il faut leur laisser des portes ouvertes pour se laisser vivre et admirer, rêver et laisser errer leurs pensées.

En listant ces approches, on prend conscience qu'il existe des jardins conçus spécifiquement pour chacune d'elles, des jardins des sens, des jardins de production, des jardins d'enfants et des aires de jeu, jardins d'Eros ou d'Eden, jardins médiévaux, botaniques... Le jardin peut aussi être tout cela à la fois et, quoi qu'il en soit, la relation que développe le jardinier ou la personne s'y promenant a toutes les chances de se développer sur plusieurs de ces modes. A l'éducateur comme au cuisinier de savoir marier les saveurs et faire succéder les plats. La relation à l'environnement et au jardin ainsi développé n'en sera que plus riche et plus profonde.



photo Fondation de France

L'association " Les jardins de l'Espérance " à La Ciotat (Bouches-du-Rhône)

... s'est engagé dans de nombreux défis : accessibilité aux personnes handicapées, mixité des publics et diversité des animations inscrites dans la durée. Sur la photo, deux classes d'enfants valides et non-voyants se sont retrouvées plusieurs fois dans l'année sur le jardin. Des petits groupes mixtes ont participé aux différentes animations : jardinage, atelier sur les plantes dans la culture locale (médicinales, tinctoriales...), les métiers liés à la nature (le berger, l'apiculteur, le fabricant de girouettes) et puis des animations sur la musique verte, la météo, les insectes...

L'accueil de deux publics différents que ce soit handicapé/valide, enfant/personne âgée... demande une connaissance approfondie des besoins physiques, psychologiques de chacun et de leurs rythmes qui sont différents. Un travail de coordination entre les équipes d'encadrement doit être continu pour la réussite d'un tel projet.



QUATRIÈME PARTIE

CONCLUSION

Cela est bien dit, répondit Candide, mais il faut cultiver notre jardin.
Voltaire - Candide ou l'optimiste

Qu'il soit potager, fleuri, anglais ou japonais, familial ou scolaire, d'insertion ou d'agrément, sous une rocade ou en centre-ville, le jardin prend racine dans la diversité des désirs. Qu'on le formalise ou non, dans un jardin, on s'éduque toujours à l'environnement : la terre est là, avec les autres éléments, la vie, le cycle des saisons, le balai des insectes ; c'est notre rapport au monde qui s'y joue et notre relation à l'autre. Dans ce lieu à dimension humaine, on peut se projeter, s'approprier les choses, intervenir, se responsabiliser, visualiser les effets de ses actes... toutes choses qui rendent palpables les notions de citoyenneté et de développement durable.

En prendre conscience et mettre en place des parcours, des méthodes, des façons de faire, enrichit toujours le jardin et ses usagers. A l'instar de l'attention que porte le jardinier à ses cultures, à l'esthétique de sa roseraie, à l'accueil des visiteurs, à la vie sauvage et domestique, l'éducateur se doit d'accorder toute son écoute et son respect aux personnes avec lesquelles il met en place ses projets éducatifs.

On apprend en jardinant, en tentant de nouveaux semis, en échangeant avec son voisin, en s'enrichissant de la lecture de documents techniques... Ces quelques pages sont probablement bien insuffisantes pour celui qui veut tout savoir sur l'éducation à l'environnement. Cependant, elles vous permettront peut-être d'aller un petit peu plus loin, de tenter l'aventure, de faire un pas en avant. Elles ne remplaceront ni l'expérience et la pratique, ni la rencontre et la formation. Vous le savez, un premier jardin est rarement très ambitieux. Quelques mètres carrés de pelouse retournée, vingt graines de laitue et trois plants de tomates, c'est facile, et c'est de là que tout démarre.



BIBLIOGRAPHIE

POUR LIRE LE SOIR

G. BACHELARD - *La terre et les rêveries de la volonté*, José Corti 1998
Augustin BERQUE - *Etre humain sur terre*, Gallimard 1996

POUR LES ÉDUCATEURS

Réseau Ecole et Nature - *Eduquer à l'environnement par la pédagogie de projet, un chemin d'émancipation*, L'Harmattan, 1996
Dominique Cottureau : *Alternier pour apprendre*, Réseau École et Nature, 1997.

POUR LES ENFANTS

Huguette et Robert BEAUCHAMPS -RICHARDS-
Jardinez avec le professeur scientifique, ed. Québec Sciences
Marc CANTIN - *Le jardin de Papivert* Milan 1998
De POTTER - *Les aventuriers du jardin sauvage* C. P. N
ENR - *Cahier des enfants*, Espace Naturel Régional Nord Pas de Calais.
Françoise FONTABLE et Charles FRANÇOIS - *Jardin gourmand - Le sablier* 1998
GRAINE Ile de France-Jardiniers de France - *Jardiner avec les enfants* 1998
G. KAYSER, N. VOGEL - *Copain des jardins* MILAN
TDC n°448 - *Des plantes sur mesure pour l'élève*
WWF Suisse - *Jardinier en herbe*, à commander au WWF France

Et la très belle revue " *Tournesol* ", destinée aux enfants,
disponible auprès des Jardiniers de France.



Ont participé à la rédaction de ce document :

Gabrielle Bouquet (Réseau Ecole et Nature)
Yvan Le Goff (Réseau Ecole et Nature)
Brigitte Paganelli (Le Passe jardins)

Avec les contributions de :

Eric Beaudou (Action Nature),
Dominique Cottreau (Echo d'images),
Catherine Barbier (professeur de biologie/documentaliste),
Antoine Cassard (Paris Nature), Catherine Gaillard (institutrice),
Benôl Laurent (Le Jardin d'aventures),
Michael Le Coz (Réseau Ecole et Nature),
André Sieffert (agriculteur),
Valérie Roblin (l'Eveil en vert),
Isabelle Walczack (Jardiniers de France)

Nous remercions, pour les photographies :

la Fondation de France ;
le CAUE du Rhône ;
l'association la Fayette accueil, centre Chenal Saint Blaise ;
l'association des Jardiniers de France ;
l'association Chantier Nature (photo couverture).

Dessins et illustrations : Caroline CROY - Chantier Nature

SOMMAIRE

Première partie :	
Introduction	page 1
Deuxième partie :	
L'éducation à l'environnement et les jardins	page 3
1 - L'éducation à l'environnement, c'est quoi ?	page 3
2 - Une conception ouverte des jardins	page 5
3 - L'éducation à l'environnement et les jardins pour un enrichissement mutuel	page 6
Troisième partie :	
Considérations pédagogiques	page 9
1 - Quelques principes de base de l'éducation à l'environnement	page 11
2 - La formation " tripolaire ", une conception globale de l'éducation	page 13
3 - La pédagogie de projet	page 14
4 - L'alternance entre approches	page 19
Quatrième partie :	
Conclusion	page 23
Bibliographie	page 25



JARDIN ET EDUCATION A L'ENVIRONNEMENT

Ce document est issu du travail du groupe «Mon Jardin se Crée». Dans le cadre du réseau d'éducation à l'environnement "Ecole et Nature", en partenariat, notamment, avec la Fondation de France, le projet "Mon Jardin se Crée" explore les relations entre jardin et éducation à l'environnement. Ces pages ne représentent qu'un résumé et un état provisoire de la réflexion, qui s'enrichira d'expérimentations menées sur une quinzaine de jardins en France durant la saison 2000, et des interventions de nombreux éducateurs à l'environnement. Un travail plus approfondi sur le thème permettra dans les mois qui viennent, l'édition de documents pédagogiques, la mise en place de formations et la contribution aux différentes dynamiques de réseau.

Ce document n'a pas l'ambition de faire de tout lecteur un pédagogue chevronné : il est destiné à vous donner des pistes de travail, à vous apporter quelques repères, à éclairer certaines de vos pratiques ou de vos intuitions. Nous espérons qu'il vous aidera à mettre en œuvre des actions à caractère éducatif dans un jardin.

On parlera ici de jardin et d'éducation à l'environnement, dans une volonté d'élargir la notion de «jardins pédagogiques», terme plus restrictif. Le mot "participants" sera préféré à celui de "public" : «l'éducation à l'environnement n'a pas de public, elle n'a que des participants». Enfin, enfants et adultes sont ici concernés.



Pour toute information sur le projet " Mon Jardin se Crée "

Réseau Ecole et Nature
96, rue du canal Saint Martin
35 700 RENNES
Tél : 02 99 54 86 70

Email : Michael.lecoz@ecole-et-nature.org
Site web : <http://www.ecole-et-nature.org/~jardins/>

Ont participé à la rédaction de ce document :

Gabrielle Bouquet (Réseau Ecole et Nature)
Yvan Le Goff (Réseau Ecole et Nature)
Brigitte Paganelli (Le Passe jardins)

**Avec les contributions d'autres acteurs
(cités en page sommaire), que nous remercions.**

Nous remercions La FONDATION DE FRANCE
et en particulier les responsables du programme " Environnement "
pour nous avoir donné la possibilité de mettre en commun nos réflexions,.

**Dans l'espoir que les " semeurs de jardins " voient leur création prospérer,
nous vous souhaitons bonne lecture**

CORRESPONDANTS DU RÉSEAU DU JARDIN DANS TOUS SES ÉTATS

Les Jardins d' Aujourd'hui
24 rue Louis Pasteur
33 220 Sainte Foy La Grande
Tél/fax : 05 57 46 04 37
Email : ljda@jardinons.com

Chantier Nature
16 place Cormontaigne
59 000 Lille
Tél/fax : 03 20 17 11 77 / 70
Email : dhays@jardinons.com

FONDATION
DE
FRANCE